

écrivain, atteste lui-même en avoir été deux fois témoin oculaire, & assure qu'il n'y a point au monde de chose plus démontrée à l'œil que celle-là (a). Mais quand on imaginerait que tant de spectateurs impartiaux & aucunement intéressés à voir ce phénomène, sollicités même par des préjugés de secte ou de philosophisme à ne pas le voir, ont néanmoins eu le fanatisme de se persuader qu'ils l'avoient vû; on n'en seroit pas plus avancé dans le dessein de s'inscrire en faux. Ce n'est point ici une chose arrivée une fois, & dont la certitude dépend de l'attention & de la fidélité des spectateurs du moment; c'est un événement qui se renouvelle tous les ans, & plusieurs fois par an; si l'attention a manqué dans un examen, on l'a suppléée dans un autre; & si l'on se trompoit dans le cas actuel, on pourroit dire en toute vérité que c'est une erreur de tous les tems, de toutes les nations & de toutes les sectes; & néanmoins une erreur de fait que le regard d'un idiot suffit pour dissiper sans retour.

Mais si la liquéfaction du sang de ce saint Martyr est pleinement constatée, s'il n'y a pas sur la certitude du fait deux opinions différentes, il n'en est pas de même des causes de cette merveille, sur lesquelles les savans ne font point du tout d'accord. Les Catholiques ne doutent pas que ce ne soit là un vrai miracle, & le célèbre Pascal n'a pas fait difficulté

---

(a) *Supplément au voyage de Misson, p. 138.*